

AU DIAMOND, AU FOND D'UNE

longue allée de vinyle vert entre des alcôves de chrome, Naugahyde et Formica, il y a deux grandes portes à battants, chacune avec l'écrouille ronde d'une fenêtre de la taille d'un visage. Ces portes de cuisine peuvent être ouvertes d'un coup de pied si fort qu'il se fera entendre jusqu'à la fontaine à soda. De l'autre côté des portes, presque inaudible pour les clients, résonne l'écho d'un jargon de malédictions, de blagues et commandes cryptiques. Empile les crêpes ! Une demi-douzaine d'huîtres ! Sandwich au rosbif ! Doigts et langues partout autour se moquent et sacrent Mon muckamuck ! — *Thloong you !* Et dehors, courant à travers et autour de la ville, les criques s'écoulent jusqu'au lac avec, peut-être, le dégel du printemps. Et le soleil des prairies sur les montagnes à l'est, sur les épaules de ma famille. Le voyage du journal penche poings serrés à travers la gouttière du livre, évitant l'endroit du début — ou de la fin. Les cartes n'ont pas de commencement, que des bords. Marge élimée et embrumée du possible, une absence, une béance. Des cris dans la cuisine. Fish n' chips ! Casseau de frites ! Des deux bords ! Pain brun ! Je prends je commande et je retourne, passant les portes, whap ! Mon pied encaisse plus que sa trace, commence à lire la tache de la mémoire.

Ainsi : une sorte de rétablissement hétérocellulaire résonne à travers le corps occupé, du pied à cette porte de cuisine le long de la jambe jusqu'au torse et aux mains, les yeux qui pensent droit devant, regardant à travers les portes et les langages, la peau se rappelant sa propre reconnaissance, cuisinée dans la vapeur de la nourriture, rejouée dans les replis de l'ailleurs, toujours très loin, forant un tunnel au centre de la terre, la bouche dit je ne peux oublier, la bouche dit ce que je veux savoir peut me nourrir, ce que je ne peux pas peut me saigner.